



Institut CGT d'Histoire  
Sociale d'Aquitaine

# Aperçus d' HISTOIRE SOCIALE d'Aquitaine

## Pour ne pas perdre le fil de l'Histoire

Bulletin de liaison - 1er trimestre 2023 - n° 33

**ÉDITORIAL**



**SOMMAIRE**

> Éditorial	P.1&2
> IHSA; AG en mai	P.2
> IHSA, revue 140; en préparation	P.2
> IHS24 «Et si nous retournions en 1986»	
	P. 3 & 4
> IHS 33, « Ils avaient 20 ans »	P. 5
> IHS 33 sortie de la revue « Bacalan »	P. 5
> IHS 40; bilan d'activité	P.6
> IHS 64; la retraite, déjà un combat en 1853	P.7
> Bibliographie et perle	P.8

**LIENS**

IHS CGT national ihs@cgt.fr  
IHSA ihsacgt@wanadoo.fr  
IHS 24 :ihscgt24@orange.fr  
IHS 33 Ihscgt33@orange.fr  
IHS 40 ihs.cgt@cgt-landes.org  
IHS 47 ihs@udcgt47.fr  
IHS 64 ihscgt64@orange.fr  
UD 33 ud@cgt-gironde.org  
UD 24 udcgt.24@wanadoo.fr  
[www.cgt-aquitaine.fr](http://www.cgt-aquitaine.fr)  
[www.ihscgtaquitaine.org](http://www.ihscgtaquitaine.org)



C'était en 1983

## EST-CE AINSI QUE LES HOMMES VIVENT?... EN 2023

L'histoire ne pourra pas faire l'impasse sur les énormes mobilisations contre le projet de retraite du gouvernement Macron. Le rejet va au-delà des présents dans les manifs. La diversité s'exprime. Elle s'appuie sur une donnée importante: Un front syndical uni sur le non au recul de l'âge de la retraite.

Avril 1946: la première Assemblée nationale après la Libération vote la retraite par répartition, véritable geste de solidarité, de partage et de civilisation.

### Profiter de la vie !

Alors que les progrès techniques, les profits explosent grâce aux richesses produites par le travail, serions-nous condamnés à la régression sociale ?

Le gouvernement a une obsession: satisfaire Bruxelles et le libéralisme pour parvenir le plus vite possible à la capitalisation. Nous sommes face à un choix de société . Les arguments , les habillages de ce projet ne parviennent pas à faire reculer le mécontentement. Qui a créé les déficits avec les bas salaires, les exonérations de cotisations pour les grandes entreprises, le chômage ? La preuve que des solutions existent. Entendons les raisons de la colère : «Je ne veux pas mourir au travail, j'aspire à profiter de cette deuxième étape de ma vie. Femme, je rejette cette nouvelle discrimination »...

Une nouvelle fois la question du partage des richesses , de la place et du contenu du travail s'invitent dans le débat. La résignation et le fatalisme reculent.

Les jeunes inquiets pour leur avenir entrent dans la lutte, les féministes s'affichent haut et fort.

Après un 7 mars qui s'annonce très suivi, un 8 mars spécifique sur la question des retraites se construit. A cause des inégalités des salaires entre les hommes et les femmes ce sont 5,5 milliards de cotisations perdues ! Les carrières hachées et la précarité des femmes les pénalisant pour atteindre la durée



de cotisations. Le recul à 64 ans agraverait leur pauvreté, une fois de plus, alors qu'elles subissent davantage de décote que les hommes et une pension très inférieure en moyenne. En vieillissant, l'invalidité, la maladie, les CDD, sont les réalités du travail et à cet âge, les femmes sont moins nombreuses en activité. Alors les habillages et les pseudos épanchements du gouvernement sur la place des femmes dans notre pays sont ressentis à juste titre comme de la provocation, des mensonges.

La retraite permet le bénévolat, la garde des petits enfants et l'aide aux parents, mais nécessite un minimum de santé. Le cœur de ces mouvements parle bien de la place de l'humain dans la société.

On entend dire, les larmes aux yeux « je voudrais avoir le temps pour profiter de la vie ». Il y a une tromperie sur les objectifs de ce projet et un grand mépris de la démocratie !

« **Le retrait c'est maintenant** » clament tous les syndicats, la rue, des citoyens, les élus de gauche.

Montrons en amplifiant la mobilisation que sans le travail des salarié(es) le pays ne peut pas fonctionner. C'est notre force ! Cette unité solidaire nous a permis de gagner de grandes conquêtes sociales comme en 1936, 1945, 1968...

**Ensemble nous allons gagner !**

***Christiane et Lydie : Écrits croisés***

IHSA

**L**a prochaine assemblée générale de notre IHSA se déroulera courant mai 2023. La date reste à fixer définitivement.

Ce sera l'occasion de nous retrouver et de poursuivre la réflexion sur le rôle et le fonctionnement de notre Institut. Ce sera également le moment de renouveler un certain nombre de camarades qui ont exprimé leur volonté de passer le relais. Présidence, trésorerie seront ainsi à pourvoir lors de cette AG.

Sont convoqués à cette assemblée générale, conformément aux statuts :

- les « membres fondateurs » : le Comité régional CGT Aquitaine et les Unions départementales CGT qui le composent (cela concerne le périmètre de l'ex région Aquitaine devenue nouvelle aquitaine) ;
- de « membres associés » : les instituts départementaux existants et leurs membres individuels et collectifs ;
- de « membres individuels et collectifs directs », issu d'un département de la Région dépourvu d'institut ou d'un département hors région.

Les convocations comprenant l'ordre du jour seront adressées au moins quinze jours avant la tenue de l'AG. Un appel à candidature sera largement diffusé.

Le rôle des membres fondateurs quant à la pérennisation de cet outil est donc très important.

L'équipe renouvelée aura pour tâche de poursuivre la réflexion pour toujours faire évoluer une activité au service des organisations de la CGT. Aider les jeunes générations de militantes et militants à connaître l'histoire du mouvement ouvrier régional pour contribuer à éclairer le présent et l'avenir.

D'ores et déjà vous pouvez faire acte de candidature par courrier ou mail.

Alain Delmas, Pdt de l'IHSA

## **REVUE « APERÇUS » n°140:**

Pour cette année 2023, les revues n'auront pas de thèmes définis. Chaque IHS départemental pourra proposer une contribution propre d'environ 6 à 8 pages (iconos comprises).

Pour la prochaine revue, qui sera disponible vers la fin Avril, chaque IHS s'est engagé à une production d'articles et de biographie. Ceux-ci devront être disponibles au plus tard pour la fin du mois de Mars.

A chaque IHS de prévoir, dans la mesure du possible, une photo couleur pour la confection des « Une » et « quatrième » de couverture.

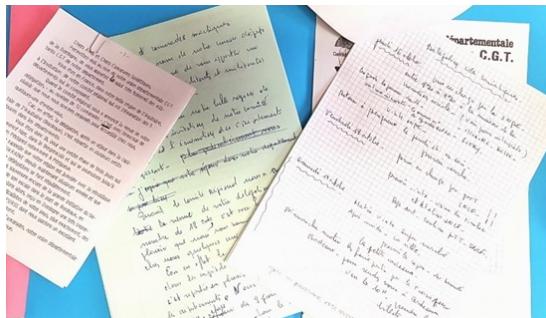
## **JOURNÉES D'ÉTUDES DES IHS:**

Ces journées se dérouleront sur 3 jours les 30, 31 mai et 1<sup>er</sup> juin 2023 au Cap d'Agde (Hérault). L'IHS National a prévu notamment comme thème de recenser les différentes revues produites par les IHS afin de travailler sur une nouvelle version des Cahiers de l'Institut.

IHS 24

## ET SI NOUS RETOURNIONS EN 1986 (1)

Si pour beaucoup, 1986 rappelle des grands mouvements de grève contre la réforme de l'université initiée par Devaquet dans le gouvernement Chirac, il est une petite histoire en Dordogne et en Aquitaine, qui n'est pas forcément



ment la plus connue.

Il faut savoir que le 1er septembre 1986, le comité régional Aquitaine accueille une délégation de 12 syndicalistes issus de la République Soviétique d'Ukraine.

Ils arrivent le mercredi 15 octobre à Bordeaux et sont accueillis par les membres du comité régional.

Le jeudi 16 octobre au matin, ils vont à la maison de la promotion sociale. L'après-midi, ils sont repartis dans les unions départementales d'Aquitaine :

- 4 en Gironde avec un militant de la Confédération,
- 4 en Lot-et-Garonne avec un interprète,
- 2 dans les Pyrénées-Atlantiques,
- 2 en Dordogne.

### Des militants syndicaux ukrainiens en visite en Dordogne

Une délégation de douze syndicalistes soviétiques d'Ukraine séjourne depuis mercredi en Aquitaine. Conduite par Anatoly Kovalevski, secrétaire du Conseil républicain des syndicats d'Ukraine, la délégation se rendra dans divers départements de la région. Elle visitera plusieurs entreprises et rencontrera les travailleurs aquitains afin de découvrir le vrai visage de la France et dialoguer sur les grandes questions internationales : la paix, le sous-développement, la liberté et les droits de l'homme.

Depuis hier, et jusqu'à ce soir, deux membres de cette délégation sont les hôtes de l'Union départementale de la CGT en Dordogne. Au programme de cette visite — elle doit se conclure ce soir à 17 heures, par une réception donnée en la salle du comité d'entreprise de l'atelier SNCF — des visites d'entreprises à Bergerac et Périgueux, ainsi que la participation au congrès du syndicat départemental de l'EDF qui se déroule actuellement à Coulounieix-Chamiers.

Le but de leur visite est que ces syndicalistes puissent discuter avec des camarades de la CGT. Il leur est donc laissé du temps et nos 2 délégués profitent du jeudi jusqu'au dimanche matin pour faire connaissance avec différentes entreprises et sites de Dordogne.

Le retour de la délégation étant prévu à la

gare Saint-Jean à Bordeaux le dimanche 19 vers 10h30, le comité régional décide de mettre sur pied une visite du bassin d'Arcachon et de ses parcs à huîtres, le dimanche après-midi.

En ce qui concerne la Dordogne ce sont donc deux camarades syndicalistes qui nous rejoignent : il s'agit de Ladchenko Galina qui, chef d'équipe dans un kolkhoze et Kleipikob Viatcheslav, un collaborateur du département international du comité central du syndicat des travailleurs des établissements d'Etat.

Ils arrivent le jeudi 16 octobre à Bergerac et sont pris en charge par les camarades de la SNPE, devenue Eureenco, Bergerac NC aujourd'hui. Ils vont à la maison de la promotion sociale et visitent la SNPE. Puis le soir, ils se rendent à Périgueux.

Le vendredi 17 octobre, ils sont pris en charge par le syndicat des PTT et le syndicat des cheminots. Le matin, une visite de l'imprimerie des timbres est organisée par le syndicat des

### Des syndicalistes ukrainiens hôtes de la CGT périgourdinne



En recevant durant trois jours deux des membres d'une délégation syndicaliste soviétique d'Ukraine actuellement en visite en Aquitaine, l'Union départementale des syndicats CGT de la Dordogne, lors des visites d'entreprises, par leur participation à une partie du congrès du syndicat départemental de l'EDF, puis avec une réception offerte dans la salle de réception du comité d'entreprise des ateliers SNCF, les a mis au contact avec les réalités économiques et

sociales du Périgord.

Mme Galina Ladchenko, chef d'équipe dans un kolkhoze, et M. Viatcheslav Jourovlev, collaborateur de la commission des travailleurs de la mécanique lourde, emporteront des cadeaux qui leur permettront aussi de faire apprécier des particularités périgourdines mais également de rendre compte des actions menées par les travailleurs dont les cheminots français mobilisés face à la remise en cause de leur statut.

Lors des échanges de salutations entre Lucien Chapoul, pour le syndicat des cheminots, Jean-Claude Delaugeas, au nom de l'Union départementale de la CGT, et Viatcheslav Jourovlev l'accent a été mis sur l'importance des échanges d'expériences mais aussi sur la place qu'occupent que les travailleurs prennent pour assurer la paix du monde.

*Photo. — Lors des échanges de salutations.*

PTT, puis l'après-midi une visite aux ateliers SNCF du Toulon.

Le soir est organisée, en leur honneur, une réception dans la salle des fêtes de l'atelier SNCF, rue Pierre Sémard. A cette occasion « tous les membres de la commission exécutive sont conviés à cette petite cérémonie qui clôturera le séjour en Dordogne de la délégation soviétique ». La presse est prévenue et un discours est lu par le secrétaire général de l'époque Jean-Claude DELAUGEAS.



*Voici quelques extraits du discours : «Chers amis et chers camarades soviétiques permettez-moi au nom de notre union départementale CGT de la Dordogne de vous apporter le salut très fraternel des militants CGT de notre département*

*Vous êtes en France dans notre belle région de l'Aquitaine à l'invitation de notre comité régional qui est l'émanation des cinq départements qui le composent.*

*Quand le comité régional nous a annoncé la venue de votre délégation au nombre de 12 camarades, c'est avec beaucoup de plaisir que nous nous sommes proposés pour vous accueillir. »*  
[...]

*« Je rappelle que notre région est jumelée avec la République soviétique d'Ukraine depuis maintenant plusieurs années et que des échanges de délégations se font régulièrement. »*

[...]  
*« Nous sommes dans une période de grande intensité et d'action face aux coups rudes qui sont portés par notre gouvernement et par le patronat contre les travailleurs de notre pays.*

*Jamais politique ne fut plus néfaste pour les salariés. Des acquis, des conquêtes de plusieurs décennies sont remis ou risquent d'être remis en cause aggravant les conditions de vie et de travail des salariés de notre pays. »*

[...]  
*« La CGT sera le fer de lance de ses actions, c'est cela la vocation de la CGT qui sur des positions de classe conformes aux intérêts des travailleurs en lutte jour après jour.*

*Cependant, nous n'oublions pas, ou plutôt nous connaissons les racines du mal et les causes profondes de nos maux. Le système capitaliste, qui au nom du sacré saint profit, pressure les hommes ne tenant aucun compte de leurs besoins et aspirations.*

*Oui, nous luttons. Nous luttons jour après jour pour les revendications sans perdre de vue la nécessaire transformation de la société vers une société plus juste, plus humaine, plus fraternelle où l'homme ne sera plus un loup pour l'homme, où l'exploitation de l'homme par l'homme sera abolie. C'est bien pour ces raisons que nous suivons avec beaucoup d'intérêt ce qui se passe dans votre pays. »*

Il continue par ces quelques mots :  
*« Chers amis et camarades, notre lutte c'est aussi et beaucoup, la paix dans le monde.*

*La rencontre de Reykjavik entre les dirigeants soviétiques et américains n'a pas abouti à*

*un accord comme nous pouvions l'espérer. Nous ne pouvons pas nous en réjouir. Nous constatons cependant que les possibilités de rapprochement n'ont jamais été aussi avancées sur des problèmes importants comme la diminution des armes nucléaires stratégiques en Europe. »*

Il rajoute : *« Le dialogue entre les deux grandes puissances doit se poursuivre. Plus que jamais l'opinion publique internationale doit se mobiliser et peser de tout son poids. L'opinion publique française doit tout faire pour que la France favorise de tels accords et y participe activement. La CGT appelle tous ses syndicats et tous ses militants à agir dans ce sens à l'occasion notamment de la semaine de l'ONU pour la paix et le désarmement qui aura lieu du 24 au 31 octobre 1986. »*

Il conclut : *« Chers camarades, nous vous redisons que nous sommes heureux de votre visite et nous vous souhaitons plein succès dans vos tâches. »*

La question de la paix n'est pas une question d'opportunité pour la CGT mais elle est bien portée depuis sa création en 1895. Ces quelques extraits en sont le témoignage.

Le samedi matin, 18 octobre, est prévue une visite d'un supermarché et l'après-midi est consacré à la visite de la ville de Périgueux, pendant laquelle, la délégation se voit offrir quelques petits cadeaux. Elle repart le dimanche matin pour se retrouver à Bordeaux, à la gare Saint-Jean à 10h, comme il était demandé.

Comparaison n'est pas raison et il est toujours difficile de mettre en parallèle ce qu'il s'est passé dans le passé et ce qu'il se passe actuellement.

Mais au regard de ces documents trouvés dans les archives de notre union départementale, nous pouvons dire que le combat de la CGT est un combat juste, un combat pour la paix entre les peuples, un combat pour le progrès social.■

*Fred DOUSSEAU*

Les sources exploitées pour travailler cet article sont issues des archives de l'UD de la Dordogne. Exploitation collective.

Société nationale des poudres et explosifs

IHS 33

## ILS AVAIENT 20 ANS

**Massacre du PONT LASVEYRAS**  
**16 février 1944**

Moulin de la Papeterie - BEYSENAC (Corrèze)

- 34 hommes exécutés sur place
- 5 hommes morts en déportation
- 7 hommes survivants de la déportation
- 3 hommes rescapés du massacre

Et encore, pas tous : le plus jeune avait 18 ans. Ils avaient rejoint ce maquis du nord Dordogne, dans un cadre bucolique, au bord de l'Auvézère, dans un moulin. Et par ce froid matin du 16 février 1944, leur repaire a été encerclé par une colonne allemande : une partie arrivait par la Corrèze, une autre par la Dordogne et la troisième par la Haute-Vienne.

Après une vaillante résistance, submergés par le nombre, ils furent contraints de se rendre. 34 furent fusillés sur place et 13 envoyés en déportation. Seuls 7 revinrent des camps de la mort.

Comment ce massacre a-t-il pu se produire ? Ce ne put être que par dénonciation. Mais qui ? Le propriétaire du moulin ? Deux traîtres ayant infiltré le maquis ou bien Soeur Philomène par dépit amoureux ? Cela demeure toujours une énigme.

Une foule nombreuse était présente en ce 16 février 2023, comme chaque année (avec l'exception du covid) pour honorer ces martyrs : représentant de l'Etat, élus nationaux, départementaux ou locaux, et personnes venant non seulement des trois départements mais de Saintes (libérée par les maquisards du nord Dordogne - brigade RAC et bataillon Violette), du village martyr d'Oradour sur glane, de Bordeaux,... Parmi les 70 porte-drapeaux, deux ont fait un malaise et ont été secourus par la protection civile.

Après l'appel des morts (Morts pour la France), le maire (LR) de Beyssenac, commune où se situe le moulin, président de l'association du Moulin de la Résistance, a fait un discours historique très humaniste.

La cérémonie s'est terminée par la prestation d'une chorale d'hommes en béret (Chœur de Loup, de Lubersac) qui nous a interprété le chant des partisans, Le chant des marais et La

Marseillaise.

Je pense que l'année prochaine, pour le 80ème anniversaire, la participation sera encore plus nombreuse. En tous cas, moi j'y serai. ■

Bernard Sarlandie



**Deux siècles de présence industrielle à Bacalan. Bacalan village dans la ville a-t-on souvent entendu !**

Certes évoquer Bacalan a de suite une résonance spécifique. Mais évoquer Bordeaux Sud, La Bastide ou Caudéran comme d'autres quartiers encore sonnerait comme un critère d'identification pour beaucoup de bordelais... anciens tout au moins. A Bordeaux en effet on est de La Bastide, de Caudéran ou de Bacalan ou....

Vincent Maurin, Maire Adjoint du quartier Bordeaux Maritime nous a proposé d'animer un circuit pédestre-vélo-tram dans le quartier de Bacalan pour faire découvrir aux nouveaux habitants notamment le passé industriel de la zone.

Séduits par cette opportunité nous nous sommes mis au travail pour nous approprier ce thème qui s'est révélé vaste et riche en sources diverses.

Si aujourd'hui Bacalan est bien intégré dans le Bordeaux des nouveaux quartiers d'habitations modernes, jusqu'au 18 ème siècle marais et prairies, petites fermes isolées en constituait le paysage.

Et comment comprendre les stigmates restant d'une vie de quartier particulière si on ignore les évolutions de la période allant de la fin du 18 ème , à la fin du 20 siècle.

Les photos d'époque, montrent en effet un quartier enfumé, noir, dense en pas de porte d'entreprises diverses. ■

IHS 40

## APERÇU D'ACTIVITÉ 2022 DE L'IHS-CGT-LANDES



Affiche exposition IHS40,  
mai 2022,  
congrès UD CGT 40.

Vendredi 27/01/2023 nous avons participé en présentiel à la réunion du C.A de l'IHSA dont vous trouverez le compte rendu en pièce jointe. Prise en charge de 15 revues Aperçus commandées par notre IHS (5 n°137, 5 n°138, 5 n°139).

A la manif du 31 janvier à Mont-de-Marsan 7 revues à 7€ ont été vendues (4 n°139, 1 n°138, 2 n°137).

Depuis notre 20ème AG du 18/02/2022, notre activité a été très réduite en raison des différentes contraintes de la vie syndicale, familiales et de santé des uns et des autres. Ce fut aussi une année électorale importante avec l'élection présidentielle des 10 et 24 avril, puis Législative des 12 et 19 juin qui ont mobilisé de nombreux militants et les élections professionnelles des 3 fonctions publiques en décembre.

### Aperçu de l'activité 2022:

Le C.A. ne s'est pas réuni mais le Bureau s'est le 5 mai, puis 3 rencontres ont eu lieu afin de faire des recherches pour les différentes publications et congrès de l'UD 40 (13/04/2022, 28/06/2022, 22/11/2022).

23 mars, conférence "La rhétorique de la haine" avec Gérard Noiriel à l'initiative de l'UD CGT Landes, IHSA-CGT, IHS CGT 40

13 mai, stand IHS CGT Landes au congrès de l'USR CGT landes, salle du Petit Bonheur à Mont de Marsan

19 et 20 mai, 31ème congrès de l'UD CGT Landes à Mimizan avec expo et stand de l'IHS CGT Landes. Le soir du 19 mai, exposé de Cyrille Fournet sur la forêt des Landes de Gascogne et les luttes des gemmeurs avec hommage à Raymond Lagardère.

Le Bureau IHS 40



Gemmage,  
Elevage,  
Bois,  
Papier,...  
Landes de  
Gascogne,  
le passé  
en devenir.



IHS 64

# LA RETRAITE DÉJÀ UN COMBAT EN 1853 !

Par C.Graciet IHS 64

## **1853 : UNE LOI SUR LES RETRAITES :**

*...La loi du 8 juin 1853 constitue, par contre, un progrès social réel dans le domaine des retraites. La retenue est fixée à 5% du traitement. La retraite est calculée sur la moyenne des traitements des six dernières années, à raison de 1/60<sup>ème</sup> pour les services sédentaires et 1/50<sup>ème</sup> pour les services actifs.*

*L'âge de la retraite est fixé à 60 ans, après 35 ans de service ; à 55 ans et 25 ans de service. Elle est reversible sur la veuve, mais pas l'inverse : la retraite d'une directrice (receveuse) n'est pas reversible sur la tête de son mari. Enfin et surtout l'article 27 de cette loi contient un principe draconien : tout fonctionnaire démissionnaire, destitué ou révoqué perd ses droits à pension !*

## **1929 : limites d'âge pour la retraite.**

*Un décret du 21 décembre 1928 aggrave les dispositions de la loi du 14 avril 1924. On en revient en-deçà de 1853 ! Ce décret porte pratiquement à 63 ans la limite d'âge pour les personnels des services d'exécution et à 65 ans pour les fonctionnaires d'administrations centrales...*

## **Evolutions du système sur fronts de lutte**

**1945** : L'ordonnance du 19 octobre instaure le régime général de retraites « *Nous ferons de la retraite non plus l'antichambre de la mort, mais une nouvelle étape de la vie.* » : Ambroise CROIZAT *Système par répartition : Les cotisations des travailleurs sont immédiatement utilisées pour payer les pensions des retraités*

**1971** : **réforme BOULIN** : La retraite à taux plein passe de 40% à 50% des dix meilleures années au lieu des 10 dernières mais la durée de cotisation pour en bénéficier passe de 30 à 37,5 années

**1982 : LA GAUCHE EST AU POUVOIR :**  
La retraite passe à 60 ans au lieu de 65 avec 37,5 ans de cotisations.

**1993 : Réforme VEIL-BALLADUR** : La durée de cotisation passe de 150 à 160 trimestres.

Le calcul des pensions passe des 10 meilleures années au 25 meilleures !

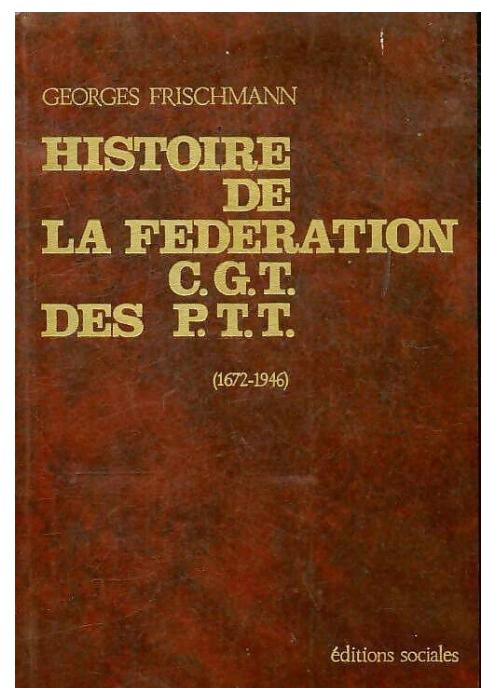
**2003 : réforme FILLON** : la durée de cotisation passe à 164 trimestres

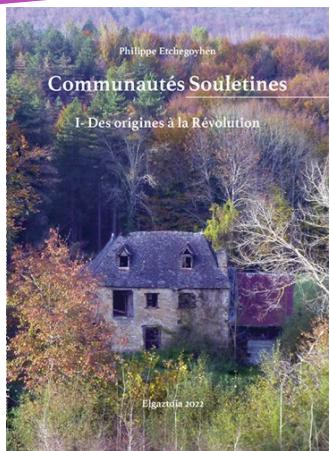
**2007 : réforme des régimes spéciaux** : la période de référence pour le calcul passe du dernier mois au six derniers mois !

**2023 : réforme MACRON** : Report à 64 ans de l'âge légal de départ (62 ans) suppression des régimes spéciaux. Allongement de la durée de cotisations.

Des décennies d'après combats pour s'opposer à ces projets, évoluant selon les rapports de force, entre les tenants du grand capital et le monde du travail. Les réformes successives n'ont que peu de lien avec les problèmes économiques, sociaux, climatologiques, etc... Il s'agit de choix de société et de rapports de force à partir des intérêts du grand capital. Aujourd'hui comme hier, seul un rapport de force favorable au monde du travail peut faire retirer une réforme brutale et inacceptable ■

Les deux premiers exemples sont relevés dans le tome premier de l'excellente œuvre de Georges FRISCHMANN « **HISTOIRE DE LA FEDERATION C.G.T. DES P.T.T.** » Achevé en 1969.





étatisations.

Ici l'histoire des Communautés souletines et la gestion des terres (communes à une paroisse civile ou à une vallée) labourables et festives, relate l'expérience vécue, sans dommages majeurs mais perfectible pour être plus égalitaire, du 17 ème au 20 ème siècle.»

**Jean Lavie »**

Commande à adresser à Philippe Etchegoyen, ELGAZTOIA,  
64130 Idaux-Mendy, [elgaztoia@gmail.com](mailto:elgaztoia@gmail.com),  
22 euros, livré par poste.

Perle d'Archives

## Il y a 45 ans

La proposition de loi modifiant la retraite des femmes est adoptée à l'Assemblée nationale le 1<sup>er</sup> juin 1977. La loi sera signée le 1<sup>er</sup> juillet 1977, elle accorde aux femmes comptant 150 trimestres (soit 37 ans ½ de cotisations) le bénéfice de la pension au taux plein de 50 %, dès l'âge de 60 ans.

### Sur les communautés souletines, de Philippe Etchegoyen.

Les «communs» en matière de gestion des ressources (eau, air...), de modes de productions, de services publics, sont aujourd'hui souvent présentés comme une alternative aux nationalisations-



"Après 1870 et 1914 Bordeaux est encore une fois capitale provisoire de la France en juin 40. Intrigues de Marquet et Laval pour cesser le combat, départ du Massilia avec des personnalités désireuses de poursuivre la guerre, demande de l'armistice par Pétain, envol de Mérignac du général de Gaulle pour Londres, installation des ministères et des ambassades à Bordeaux, appels à la résistance, de Charles Tillion présent clandestinement en divers lieux girondins, du général de Gaulle, états des forces en présence (gauche et droite), etc..., pas moins de 25 contributions d'historiens professionnels éclairent avantageusement ces évènements.

**Jean Lavie**

En librairie 25 euros. Juin 1940 à Bordeaux et en Gironde sous la direction d'Hubert Bonin et Bernard Lachaise aux Presses Universitaires Nouvelles Aquitaine.

C.G.T. UNION DEPARTEMENTALE DES SYNDICATS CONFEDERES DE LA GIRONDE  
F.S.M.  
44, cours Aristide Briand - BORDEAUX

### LA PROPOSITION DE LA RETRAITE A 60 ANS POUR LES FEMMES



L'Assemblée nationale vient d'adopter le texte ramenant l'ouverture du droit à la retraite à 60 ans pour les femmes salariées.

Cette disposition prendrait sa pleine application au 1er janvier 1979.

S'il s'agit d'un succès incontestable, sur le principe, que la C.G.T. peut porter au compte de son action :

- . Avancement généralisé de l'âge de la retraite ;
- . Possibilités de départ à 55 ans pour les femmes ;

Mauricette Laprie © IHS33 CGT – tract 1977

**Rien n'est jamais acquis, il faut continuer à lutter...**